

Dernières publications

Notre Librairie, n° 147, janvier-mars 2002

Cette livraison de *Notre librairie*, la revue éditée par l'Association pour la diffusion de la pensée française et dédiée à la défense et l'illustration des littératures francophones, consacre un numéro bibliographique à la littérature d'Afrique noire : elle recense près de 70 revues qui proposent des études sur ce domaine et plus largement sur l'ensemble des questions culturelles.

Pascal Riendau : « Revue des revues de langue anglaise », *L'Annuaire théâtral, revue québécoise d'études théâtrales*, n° 29, pp. 197-207

Sous le signe de l'éclectisme, l'article offre un panorama critique de six revues théâtrales anglophones dont les dominantes au cours des dernières années relèvent justement les questions contemporaines : l'ethnie, la classe sociale ou les rapports homme / femme.

Esprit, une revue dans l'histoire, 1932-2002, 80 p.

La brochure éditée par *Esprit* pour ses 70 ans est beaucoup qu'un simple éphéméride ou un exercice hagiographique: richement illustrée et savamment commentée, elle retrace le parcours d'une revue qui a toujours été au plus près des grandes questions politiques et culturelles de la deuxième moitié du 20^e siècle. Elle en marque les étapes et les difficultés, les combats et les évolutions, elle en retrouve les figures marquantes, elle signale utilement les numéros importants qui ont jalonné son parcours. Dans l'esquisse de son histoire, c'est aussi toute sa capacité à se renouveler et à continuer à jouer son rôle qu'elle inscrit.

François Livi, « Classicisme et avant-garde, la littérature italienne dans les revues parisiennes (1900-1915) », *Revue des études italiennes*, n° 1-2, janvier-juin 2001 (Centre Malesherbes, 108, bd Malesherbes, 75850 Paris cedex 17).

Du *Mercure de France* à *Poesia*, la revue milanaise dirigée par Marinetti, et à *La Voce* et à *Lacerba*, les deux revues florentines, les échanges se nouèrent

autour de l'œuvre de Gabriele D'Annunzio et des entreprises futuristes. L'article met en valeur le rôle des habituels passeurs, tels Papini, collaborateur du *Mercure* et fondateur en 1919 de *La Vraie Italie*, ou Soffici, l'ami d'Apollinaire.

Mathilde Dubesset, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Grenoble, étudie les figures du féminin à travers deux revues, l'une catholique, l'autre protestante, *La Femme dans la vie sociale* et *Jeunes Femmes*, dans les années 1950 et 1960 (*Le Mouvement social*, n° 198, janvier-mars 2002, n° spécial sur masculin / féminin dirigé par Anne-Marie Sohn). Elle montre comment, sans être féministes à proprement parler, ces revues participent de la remise en cause du primat masculin et de l'affirmation d'une autonomie personnelle des femmes, avec à la fois des valeurs communes (initiative, action, prise sur le monde) et des approches culturelles spécifiques (aspiration à l'égalité des sexes chez les protestantes, à la complémentarité chez les catholiques).

Une nouvelle revue en ligne de sciences humaines et sociales vient de voir le jour, sous l'impulsion d'un groupe d'étudiants et d'enseignants des universités de Franche-Comté (France) et Neuchâtel (Suisse) : www.ethnographiques.org. Cette revue se veut un outil d'échanges et de réflexions théoriques et méthodologiques sur les pratiques ethnographiques. Les travaux de disciplines proches (histoire, géographie...) s'inscrivent dans ce projet sont également retenus. La revue accorde en outre une place importante à l'utilisation de nouvelles techniques de restitution qui obligent à repenser le rendu du terrain ethnographique.

Pour son 20^e numéro, *Prochoix* a changé de présentation et de format, passant du modèle « magazine » à celui de « revue » – pour autant qu'une telle distinction signifie quelque chose. Cette publication se propose de décrypter notre environnement social et politique pour en pointer les

dysfonctionnements quant à la remise en cause du libre arbitre de chacun, aux images véhiculées par l'ensemble des médias et à la représentation des différentes minorités (177, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris, www.prochoix.org).

Dominique de Roux et L'Herne d'avant les Cahiers (1956-1957), Clermont-Ferrand, Au Signe de la Licorne-Exil, *Cahiers de la société des lecteurs de Dominique de Roux* (n° 4), 2002, 207 p.

La société des lecteurs de Dominique de Roux propose de découvrir la première expérience éditoriale de Dominique de Roux et de son frère Xavier : *L'Herne*, une revue dont seul le numéro initial fut imprimé grâce aux « boucles d'oreille de la tante Gaby ». Les six livraisons ultérieures seront ronéotypées sur un papier médiocre et le numéro double 8-9 quoique préparé ne paraîtra pas. Dans le volume collectif coordonné par Pascal Sigoda, Georges Londeix, le complice et correspondant de de Roux se livre à un exercice d'archéologie Geroges Londeix en établissant l'histoire de ces pré-*Cahiers de l'Herne*, en rappelant son contexte – de jeunes appelés encasernés au moment de la guerre d'Algérie – et en donnant une chronologie de cet « Herne mince » dont certains collaborateurs rejoindront les *Cahiers de l'Herne*, *Exil* ou *Tel Quel* : citons Georges Bez, Jean Ricardou, G. Londeix lui-même, François D'Argent, Jean Thibaudeau, etc. Une anthologie des textes les plus remarquables illustre parfaitement le ton et les préoccupations de cette rareté bibliographique qui prend naturellement sa place – et quelle place ! – dans l'histoire des revues littéraires du siècle passé.

Pierre Leyris, *Pour mémoire, ruminations d'un petit clerc à l'usage de ses frères humains et des vers légataires*, édition établie par Bérengère Cornut et Gilles Ortlieb, Paris, José Corti, 2002, 308 p.

Traducteur fameux, l'angliciste Pierre Leyris (1907-2001) n'aura signé de son nom d'autre livre que ces « ruminations » à la fois drôlatiques et touchantes entamées à l'âge de quatre-vingt-treize ans. Les fragments du « petit clerc » sont essentiellement composées de réflexions humbles et alertes, mélancoliques aussi, sur la traduction, la valeur des mots, le caractère sacré du langage et

l'approche de la mort mais comportent de nombreuses notations sur les revues côtoyées par Leyris. 84, la revue dirigée par Marcel Bisiaux, André Dhôtel, Alfred Kern et Henri Thomas don il fut un proche, mais aussi *Le Mercure de France*, *Dieu vivant* et *Études* de Massignon, Jean Paulhan et la NRF.

Claude Royet-Journoud, *L'In-plano*, préface de Jean-Marie Gleize, Paris, Al Dante-Niok, 2002, 195 p.

Reproduction en volume de *L'In-plano*, revue « fragile, instable, volatile » fondée par le poète Claude Royet-Journoud qui a publié les 80 livraisons de cette feuille *quotidienne* du mercredi 15 janvier 1986 au mercredi 6 mai suivant. Dédiée à la poésie expérimentale (Emmanuel Hocquard, Jacques Roubaud, Roger Lewinter, André du Bouchet, Joseph Guglielmi, etc.) et conçue avec des moyens les plus humbles (une feuille A4 dactylographiée, photocopiée recto-verso et enrichie de dessins et collages de son créateur), *L'In-plano* aura été un moment de la revue au XX^e siècle comme l'explique le préfacier Jean-Marie Gleize qui détaille le parcours de revue de Royet-Journoud (*Siècle à mains*, *Zuk*, *A*, etc.) et son environnement poétique (Jean Daive, Michel Deguy, Jacques Roubaud, Alain Veinstein, etc.). Il est frappant qu'avec *L'In-plano*, Royet-Journoud a élaboré une revue aussi autonome que possible, quoique de périodicité contraignante. « À mes yeux, écrit son concepteur, la revue de poésie doit receler en elle une sorte d'incandescence, vivre au bord de l'implosion, ce qui est le contraire de la revue-recueil, certes utile, mais où s'exprime trop l'esprit de prudence. » Dans la catégorie des « feuilles » que leur numérotation seule exclue des catégories de l'affiche, du canard, du libelle ou du tract, il y aurait lieu de s'inquiéter des *Prospectus*, *Désinvolve*, *L'Enclume hiberne*, *Respectus* et autres *Deux cents volts* (etc.), toutes revues fonctionnant sur le même principe dont les bibliothèques publiques ne disposent assurément pas. De même, après le panorama français offert par Jean-Marie Gleize qui s'est limité au champ de la poésie moderniste, il serait bon d'effectuer le même travail de recension dans les autres domaines de la littérature sans négliger – surtout – les publications étrangères qui ne manquaient pas non plus d'humour et d'inventivité.